

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant, avec une augmentation de 10 pCt. en sus des enchères.

Les paiements se feront en billets de banque, ou en argent des Pays-Bas.

Les acquéreurs seront tenus de prendre livraison de leurs acquisitions immédiatement après la séance; les N^{os} non retirés peuvent être revendus aux risques et périls de l'acheteur défaillant.

L'acquéreur ne pourra exiger la livraison d'aucune de ses acquisitions, tant qu'il n'aura pas réglé le montant total de son compte.

Dans le cas où une contestation s'élèverait sur deux enchères, le N^o sera remis immédiatement en vente.

L'acquéreur étant à même, les jours d'exposition, de se rendre compte de la nature et de l'état des objets, aucune réclamation, quelle qu'elle soit, ne sera admise après l'adjudication.

L'acquéreur sera censé avoir acheté pour son propre compte et ne pourra jamais prétendre avoir acheté en qualité de mandataire d'autrui.

On aura le plus grand soin des N^{os} adjugés, sans toutefois répondre des accidents qui pourraient survenir.

JOURS D'EXPOSITION

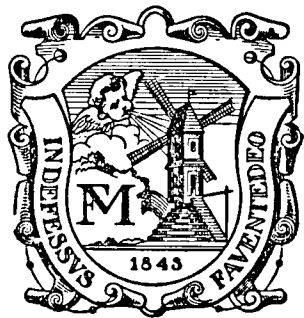
Samedi	12 Mai
Dimanche	13 „
Lundi	14 „

de dix à quatre heures

COLLECTION
DU DOCTEUR E. HELDRING
À AMSTERDAM

TABLEAUX
LE TITIEN-LE TINTORET-LE CARAVAGE
VELASQUEZ-SUSTERMANS-GUARDI, ETC.
BUSTE EN TERRE CUITE, FIN XV^{IÈME}

LE BUSTE ET LES TABLEAUX (Nos. I-XII) DE LA COLLECTION DU
DOCTEUR E. HELDRING
SE VENDRONT LE MARDI 15 MAI 1934 À DEUX HEURES ET DEMIE



A M S T E R D A M
1934



1968.3.19

COLLECTION DU DOCTEUR

E. HELDRING

UNE SCULPTURE - TABLEAUX

MAITRE FLORENTIN, VERS 1500

I BUSTE D'UN NOBLE FLORENTIN. TERRE CUITE AVEC RESTES DE POLYCHROMIE.

Traits accentués et expressifs que seul un grand maître a pu lui donner. Le visage est de couleur bistre clair et a conservé des traces de l'ancienne polychromie; le reste est noir: barrette laissant passer ses cheveux et manteau.

Haut. 57 cent.

Acheté au professeur Luigi Grassi à Florence en 1928. Provient de la famille Guadagni à Florence qui le possédait encore au commencement du 19e siècle. La famille Adami Lami en fit l'acquisition entre 1820 et 1830. Le buste fut vendu à Bagnoni en 1870 qui le laissa à sa sœur Madame Pani, dont les héritiers Carlo Pani et ses sœurs le vendirent au professeur Grassi par l'entremise du comte Foscari du musée de San Marco. D'après la tradition existant dans la susdite famille Guadagni, dont l'histoire est étroitement liée à l'histoire politique de la république florentine, ce buste représente Piero Soderini, proclamé gonfalonier perpétuel à Florence en 1502, et qui fut l'ami et protecteur de Michel-Ange. Il existe de ce personnage un portrait dans la Galerie des Offices à Florence, peint après sa mort, qui donne une faible ressemblance et une gravure par Francesco Allegrini d'après un portrait qui se trouvait au 18e siècle chez M. Nicolo Panciatichi.

Le buste passa jadis pour une œuvre de Bernardo Rossellino; mais le docteur Bode le disait d'un maître florentin vers 1500.

Voir sur Soderini les ouvrages de Razzi, Sismondi et autres. Aussi Jahrbuch der königl. Preussischen Kunstsammlungen XXIII p. 193, XXX Suppl. p. 113.

Voir la reproduction.

LE TITIEN

II PORTRAIT PRÉSUMÉ DE L'AVOCAT DU TITIEN

Ce portrait peut être regardé comme un des meilleurs de ce genre. Rien n'est plus plausible si l'on songe que ce personnage a vécu dans l'intimité du Titien dont il défendait les intérêts; aussi le peintre lui prête-t-il une attitude professionnelle qui est rendue avec une grande vérité: regard assuré et geste de la main qui ne souffrent aucune réplique. Le pourpoint et la robe qui le recouvrent sont noirs. Un peu de rouge paraît au collet et aux poignets, juste ce qu'il faut pour relever discrètement les noirs nuancés qu'aimait le Titien.

Toile. — Haut. 96, larg. 80 cent.

Provient des collections: Timm à San Remo, Baron Meyer à Rome et Luigi Grassi à Florence.

Voir la reproduction et la description du Dr. Gronau sur la vignette suivante.

Handwritten German text:
 Kunstwerk wiederzugeben, wie ein Fach
 man bekanntes und im Original genau wiederzugeben
 Bildnis hält ich für ein sicherer eigentl. Kunstwerk
 Titians. Nach der Festigkeit der Scherz gehört es noch
 nicht in die ganz späte Zeit des Meisters; die vollen
 Beziehungen zu dem 1550 datierten Porträt des Antonio
 Anselmi (früher Privatbesitz, Berlin) machen die ungefähr
 gleichzeitige Entstehung des höchsten Paolo Veronesi
 Bildnis. Wie so oft, hat der Maler auch hier eine eigentüm-
 liche, mit nicht wieder vorkommende Lösung der Auf-
 gabe ausgetroffen und durch die Gestalt der Hand, welche
 den Kopf der Haltung des Körpers, den Blick des Ein-
 drucks unmittelbar erfassten Lebens gesichert - Die Ent-
 stehung darf nach sorgfältiger Prüfung als völlig ein-
 wandfrei bezeichnet werden.

Luigi Duraccio di Fiesole
 8/XT. 25

Gronau

EXTRAIT DE LA DESCRIPTION DU DOCTEUR GRONAU

Le tableau reproduit ci-contre, que je connais depuis de longues années, que j'ai minutieusement examiné, est une œuvre sûre, de la main du Titien. A voir la finesse de la touche, ce tableau n'est pas de la toute dernière époque du maître. Les rapports qui existent entre ce tableau et le portrait d'Antonio Anselmi, daté de 1550 (autrefois dans une collection privée à Berlin), rendent très vraisemblable que les deux tableaux sont d'une création à peu près simultanée. Comme c'est souvent le cas, le maître a su résoudre d'une manière qui lui est propre, et sans se répéter, les difficultés d'une composition. Il représente le personnage avec le geste de la main coordonné à l'attitude du corps; c'est ainsi qu'il renforce l'impression que l'image est prise tout droit sur le vif.

III PORTRAIT DE JEUNE FEMME

Vue jusqu'à la ceinture, la tête penchée à gauche où elle dirige un regard attendri. L'index de la main droite relève la draperie rouge qui l'entoure. La chemise qui a glissé à l'épaule gauche, découvre une de ces belles carnations que le Titien excellait à peindre et où semble se jouer l'or de la chevelure qui descend sur les épaules. On a devant soi ce prototype de femme blonde qui se retrouve fréquemment dans les œuvres de Palma et du Titien.

Bois. — Haut. 76, larg. 62 cent.

Selon les indications du Professeur Luigi Grassi à Florence, qui l'a acheté à la Comtesse Falieri à Castelfranco Veneto, la famille Falieri le posséda pendant des siècles.

Voir la reproduction, aussi la vignette suivante donnant la description du Dr. Gronau.

*Musterbild wieder gegeben, von einem
jeu Original genau untersuchtes Bild halte ich
für ein sicheres Werk von Titian, aus seiner frühen
Zeit um 1510/12. Es ist ein Hauptwerk der Epoche, die
man als die „palmeske“ bezeichnen könnte, so er-
offenbar sind Palma in seiner Renaissance-Ver-
wirkung gut an den Tag. Die Frauentypen finden sich
auf nicht wenigen Bildern dieser Zeit ähnlich wieder,
namentlich die „kirschenmadonna“ in Venedig ist hier
zu vergleichen (Frauen des blonde Mädchen des 3. Lebens-
alters; Bridgewater House, so ist die blonde Frau des Bor-
ghese-Bildes). Der vielfach erwähnte „Fors“ in dem
Offizier geht dieses Bild voraus. Die titianische Technik
ist namentlich in dem prächtigen roten Gewand zu
erkennen, dem Fortwärtigen in der Hand zu er-
kennen (Vergl. die Hand der „Vanitas“ in München,
wie in der Frau des Bildes im Louvre, Titian et sa maî-
tresse). Die glückliche Erhaltung auch der Fingerringe
läßt die Schönheit des Bildes voll zur Wirkung ge-
langen*

San Domenico di Fiesole

87 Nr. 26

Gronau

EXTRAIT DE LA DESCRIPTION DU DOCTEUR GRONAU

J'ai examiné soigneusement le tableau reproduit ci-contre et je le regarde comme une œuvre sûre du Titien de la première époque, vers 1510—1512. C'est un chef-d'œuvre de cette époque qu'on pourrait appeler l'époque „palmesque" où manifestement, le Titien et Palma s'influençaient réciproquement. Le type de femme de cette ressemblance se retrouve pas peu dans les tableaux de cette époque, notamment dans „la Vierge aux cerises" à Vienne, qu'on comparera; dans la jeune fille blonde du tableau les „Ages de l'homme" au Bridgewaterhouse ou encore dans la femme habillée du tableau à la galerie Borghèse. La Flore au Musée des Offices à Florence s'apparente par beaucoup de détails à notre tableau auquel elle est antérieure. La technique titianesque est reconnaissable dans la superbe draperie rouge; le pouvoir de créer des formes se retrouve à la main qu'on rapprochera de celle de la Vanité à Munich; ce même rapprochement peut encore se faire avec la femme au Louvre, le Titien et sa Maîtresse.

LE TINTORET

IV PORTRAIT D'HOMME

C'est un homme à la fleur de l'âge, à l'expression noble et forte, dont la tête se détache en lumière sur un fond grisâtre. Le teint est sanguin, les lèvres charnues et le regard résolu. Ses cheveux sont courts et noirs; sa barbe et ses moustaches sont de couleur châtain. Un collet mou et blanc tranche sur son costume noir ouvré.

Toile. — Haut. 75, larg. 63 cent.

Voir la reproduction.

VELASQUEZ

V NATURE MORTE DE VICTUAILLES

Deux poules noires sont pendues au mur. A côté, les viscères dans un plat blanc de faïence de Valence. Deux autres poules vivantes, leurs pattes liées, ont été placées sur une plinthe. L'une est noire et l'autre à mouchetures blanches sur le corps noir. Egalement sur la plinthe, un entourage formé de dix œufs et d'un onzième cassé dont le jaune est répandu à côté, puis saucisson entamé et un couteau. Accrochées au mur encore deux outres pleines.

Toile. — Haut. 108, larg. 87 cent.

Tableau fort remarquable. Avec un certificat du Dr. August L. Mayer daté de 1922, attribuant le tableau à Velasquez, première période.

Reproduit dans le Catalogue „The twelfth hundred of paintings by Old Masters belonging to the Seidelmeyer Gallery. Paris 1913”.

Notice dans ce catalogue:

From the collection of José Cañaveral of Seville, who sold it before his death to the Marquis de Jover of Cordova, 1872.

Décrit et reproduit par Prof. Dr. Aug. L. Mayer „Belvedere” 1923. III. p. 7/8.

Décrit et reproduit par H. P. Bremmer, Beeldende Kunst no. 7. Année X.

Décrit et reproduit par Dr. Franz Wolter „Der Junge Velasquez”.

Voir la reproduction.

L E C A R A V A G E

VI PORTRAIT DU MAITRE TENANT UN MIROIR DANS LEQUEL SES TRAITTS SE RÉFLÉCHISSENT

Le peintre contemple son visage qu'on devrait croire assagi après les luttes dont il eut à souffrir. Une lumière vive fait valoir les chairs du cou, du front, de la main gauche et s'étale sur la grande tache grise d'une manche pendante de son vêtement. Il est à remarquer que le costume, d'origine somptueuse, est dans un état déguenillé, ce qui répond à quelques notes biographiques de Baldinucci.

Toile. — Haut. 113, larg. 89 cent.

Provient de la collection du Cardinal Fesch, vendue à Rome en 1843.
Voir la reproduction.

F R A N C E S C O G U A R D I

VII L'AZUR DE L'ADRIATIQUE

Coin de port sous un ciel bleu argenté. — Constructions anciennes, remparts, campanile, tour à cloche, dôme, etc. Contre l'accablante chaleur, on a dressé une tente de fortune, près d'un bouleau, au premier plan. Des marins, des pêcheurs, animent ce lieu évocateur.

Toile. — Haut. 47, larg. 61 cent.

Voir la reproduction.

VIII VUE ROMANTIQUE SUR LA LAGUNE

La couleur bleue de l'atmosphère et de l'eau enveloppe les vieilles pierres, brûlées par le soleil, d'une ville dont on voit le campanile, le dôme, la tour du sémaphore. Près d'un pin parasol, un obélisque portant un médaillon d'empereur romain, se dresse, évoquant le glorieux passé. Tout le lieu est animé de figures: lavandières, promeneurs, pêcheurs.

Toile. — Haut. 47, larg. 61 cent.

Voir la reproduction.

GIOV. GIR. SAVOLDO

IX PORTRAIT D'UN HOMME DE ROBE

De trois quarts à droite et à mi-corps, le regard d'un homme de puissance et de grand intellect. Ses cheveux noirs sont courts et sa barbe est clairsemée à la joue et au menton. La robe noire qui s'entr'ouvre à la poitrine, laisse paraître le rouge vineux de son habit officiel.

Toile. — Haut. 70, larg. 56 cent.

Voir la reproduction.

J. SUSTERMANS

X PORTRAIT, DIT D'UNE PRINCESSE DE LA MAISON DE MÉDICIS

De la fraîcheur et de la grâce sur ce visage heureux de jeune fille. La collerette entr'ouverte découvre sa gorge parée d'un collier de perles. Une fleur rouge est fixée dans ses cheveux châtons, ondulés.

Toile. — Haut. 53, larg. 44 cent.

Petit chef-d'œuvre du maître. — La large collerette et la robe sont inachevées et démontrent que c'est une œuvre destinée à servir pour un portrait d'atelier et de grandeur nature.

Voir la reproduction.

LOUIS SILVESTRE DIT LE JEUNE

XI PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME DE QUALITÉ

Les yeux plissés par un sourire agréable, portant coiffure basse et poudrée, elle est représentée presque de face et à mi-corps. Sa robe d'un rouge brillant à panier, est ornée de trois nœuds de satin blanc au décolletage, de bordures de brocart au fil d'or et de dentelle aux manches. La main gauche repose sur un petit manchon de velours vert et fourré.

Toile. — Haut. 82, larg. 65 cent.

S. VAN RUYSDAEL

XII NATURE MORTE D'OISEAUX

Du lierre enroule une bourriche qui déborde de petits oiseaux: bécasses, cailles.... exposant à la vue les blancs soyeux, les gris perle, les bruns brillants de leur plumage. Le panier est posé sur un entablement, contre un fond gris bleu.

Bois. — Haut. 43, larg. 36 cent.

Signé et daté: 1659.

Les natures-mortes de ce maître sont de toute rareté.

MAÎTRE FLORENTIN



Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

LE TITIEN



Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

III

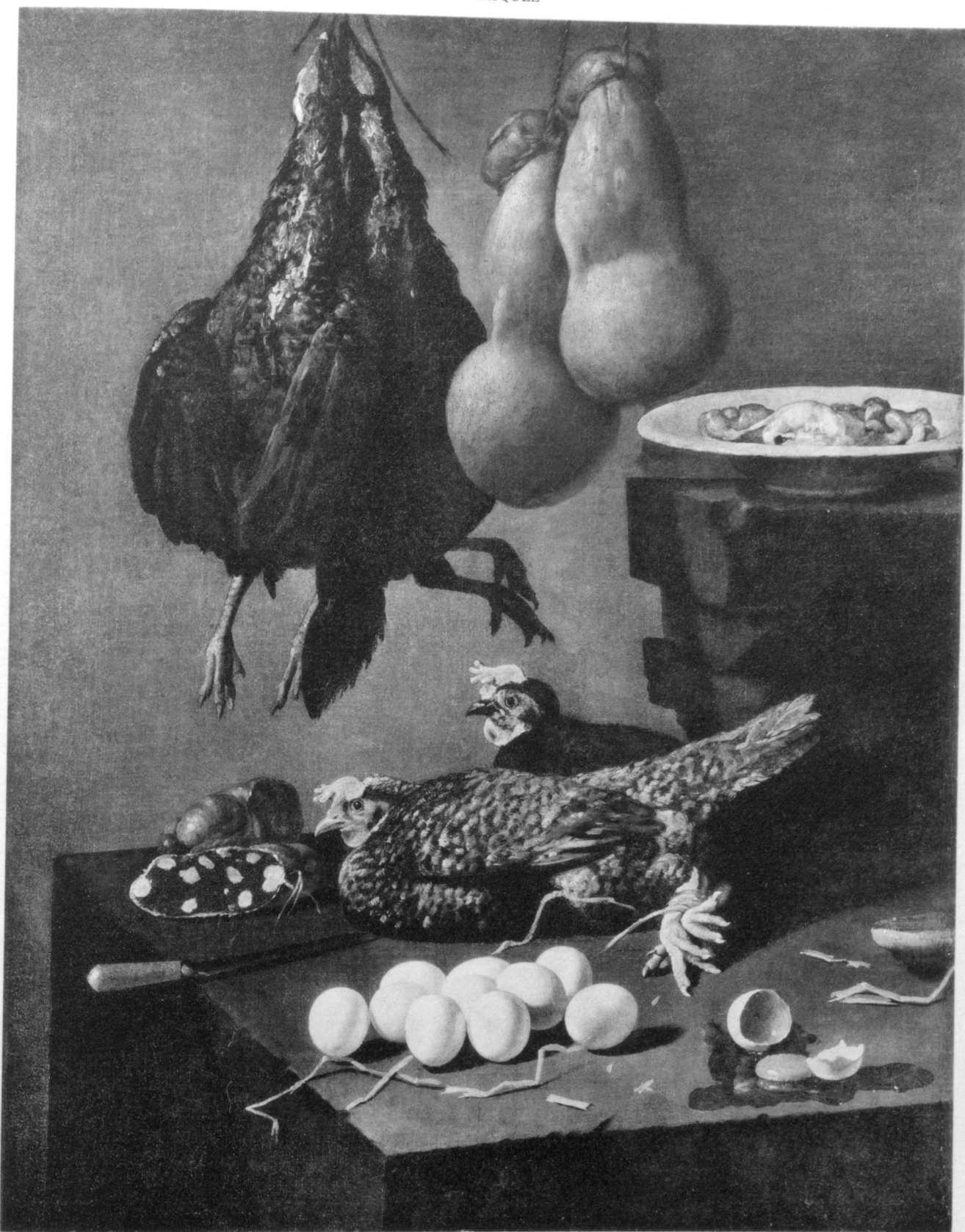
LE TINTORET



Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

IV

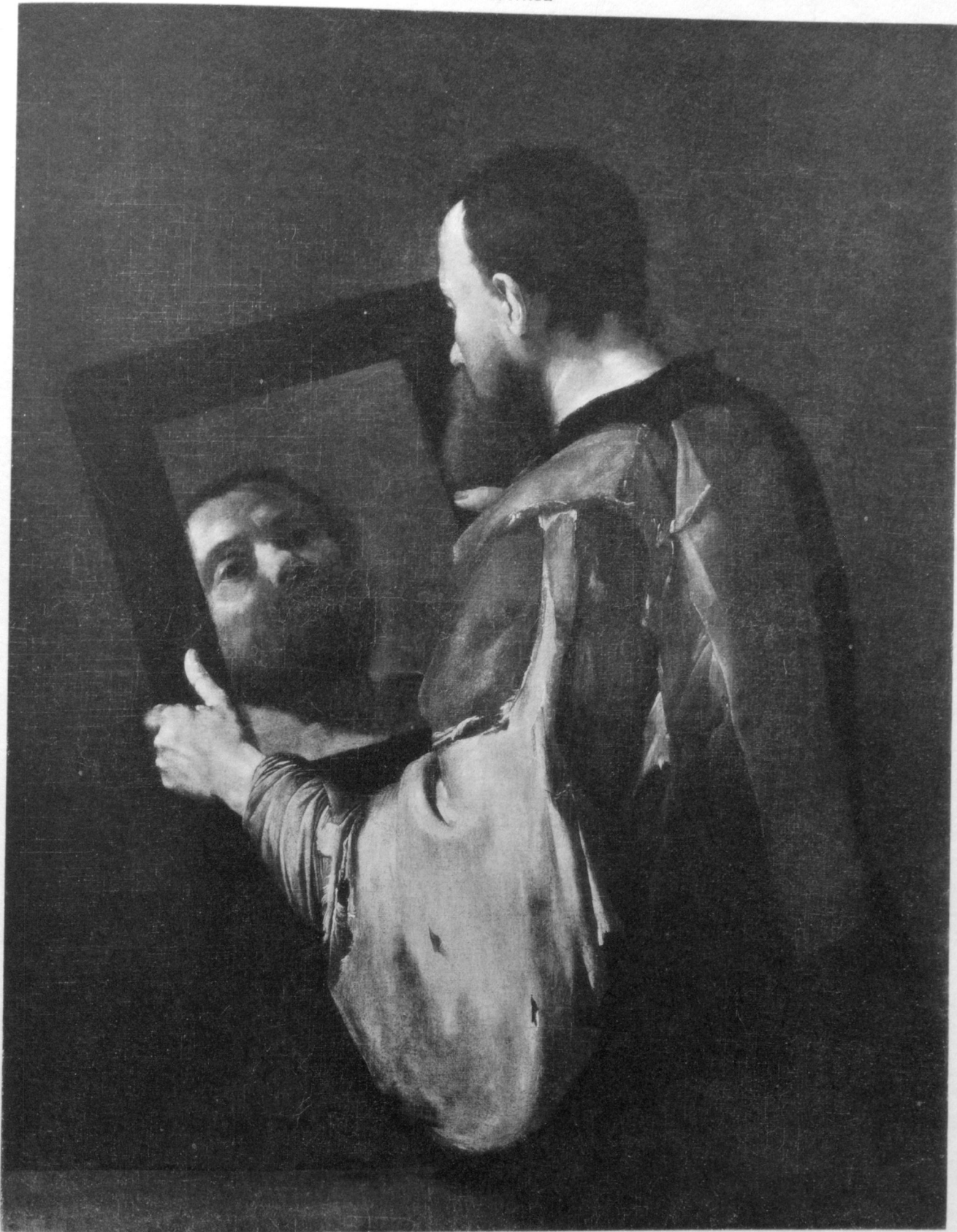
VELASQUEZ



Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

V

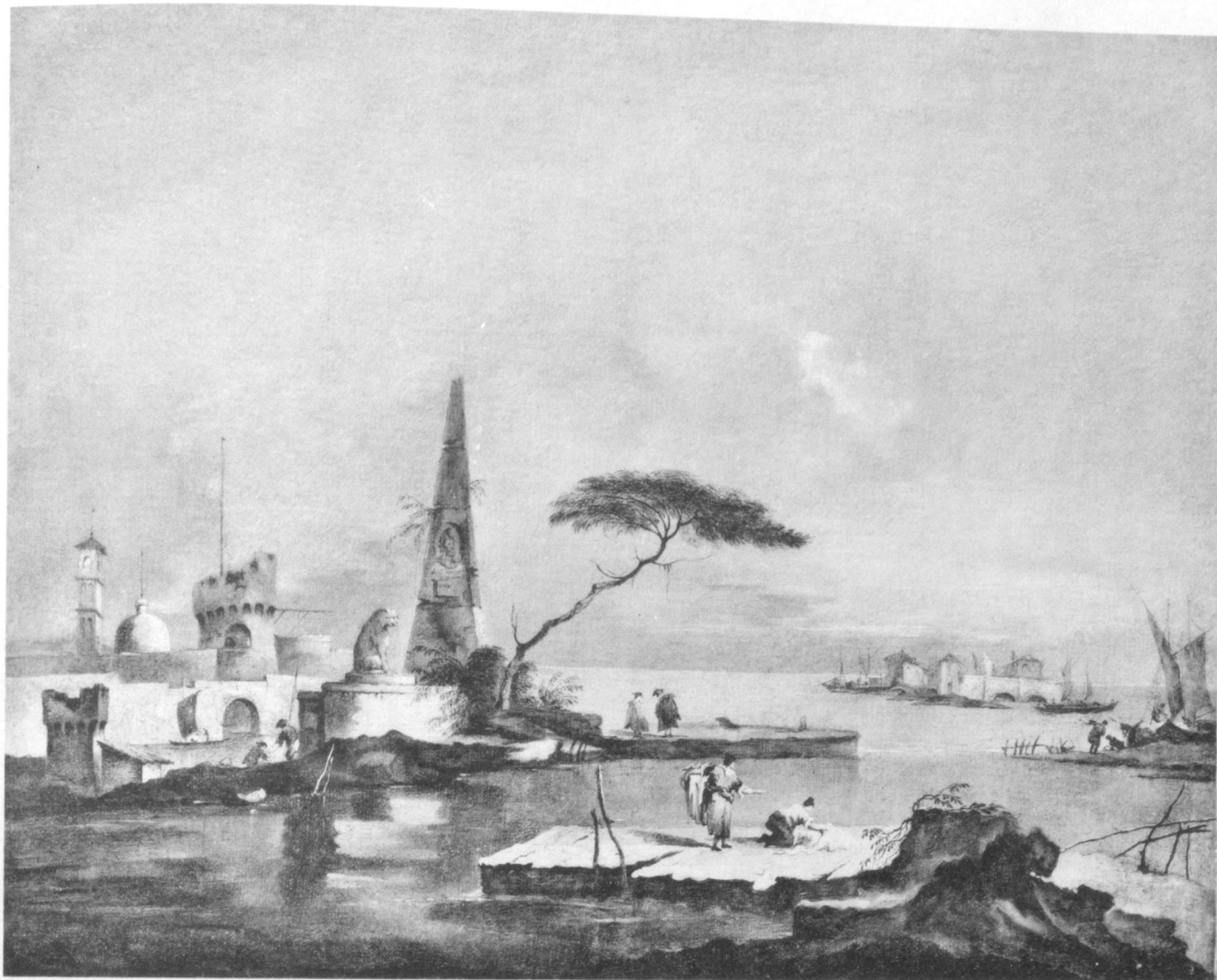
LE CARAVAGE



Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

VI

F. GUARDI



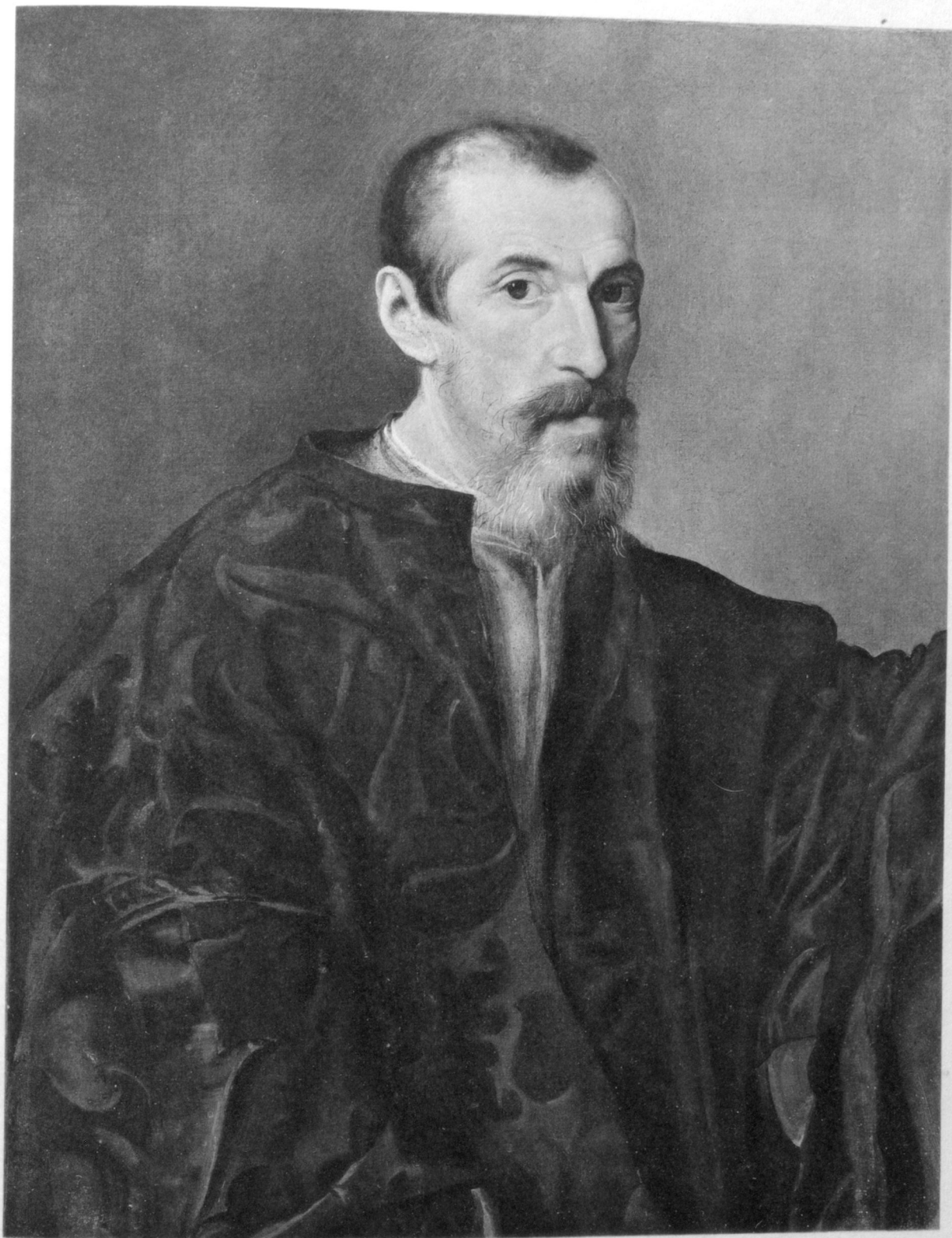
VIII
F. GUARDI



VII

Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

GIOV. SAVOLDO



Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

IX

J. SUSTERMANS



Coll. DR. E. HELDRING
Vente à Amsterdam, 1934
Direction: MENSING & FILS
(FREDERIK MULLER & CIE)

X